

Aviation Sans Frontières

# LA LETTRE

«La voie des airs pour secourir la Terre»



N° 76 - janvier 2011 [www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org)



Opération lait :  
**50 enfants  
sauvés  
au Niger**



15 000<sup>e</sup> enfant :  
**Christevie, guérie,  
rentre au Congo**



N° 76  
janvier 2011

## Sommaire

## CONVOYAGES

15 000<sup>e</sup>  
accompagnement...  
Christevie  
est rentrée guérie  
au Congo ..... 2 et 3

## MESSAGERIE MÉDICALE

Une mission lait  
pour sauver 50 enfants  
nigériens ..... 4

À Ouagadougou,  
une salle de classe  
toute neuve ..... 5

## MISSIONS AVION

Les réponses  
aux questions  
que vous vous posez  
sur l'opération  
"Un avion pour la vie" ... 6

## ASSOCIATIONS

Le Réseau  
des Entrepreneurs  
Solidaires ..... 7

## DÉLÉGATIONS

Les infos  
des antennes  
régionales ..... 8 et 9

## BON À SAVOIR

Les infos  
en bref ..... 10-11

Ce numéro, envoyé dans une enveloppe fermée,  
comporte un encart jeté d'une page  
et, pour une partie des abonnés, un encart jeté  
"bon de soutien régulier".



## Un bilan humanitaire exceptionnel...

Pour chacun d'entre nous, la fin de l'année est souvent l'occasion de faire des bilans. *Aviation Sans Frontières* vient de faire le sien. Toutes activités confondues, 2010 a été une année exceptionnelle car nous avons pu répondre à toutes les demandes d'aide humanitaire qui nous sont parvenues, et elles ont été nombreuses !

Les chiffres sont en effet éloquentes et parlent d'eux-mêmes : 1 100 accompagnements d'enfants en urgence de soins, 11 030 colis de médicaments expédiés dans le monde, 100 tonnes de fret humanitaire acheminées vers des pays touchés par des catastrophes naturelles (Haïti, Chili, Pakistan), 2 000 heures de vol effectuées en Afrique pour répondre aux besoins de centaines d'ONG, et 1 465 personnes handicapées qui ont bénéficié en France de nos "Ailes du sourire".

Ces statistiques prouvent aussi que les besoins sont immenses et disent combien l'aide humanitaire que nous apportons est vitale et indispensable. Tout ce travail réalisé en faveur des plus déshérités n'aurait pu se faire sans l'engagement de centaines de bénévoles de tout âge. Je leur adresse mes plus vifs remerciements pour tout ce qu'ils ont accompli. Ces femmes et ces hommes du monde de l'aéronautique, disponibles, corvéables et généreux, font notre fierté et forcent l'admiration. Avec eux, le mot **solidarité** prend véritablement tout son sens.

L'année 2011 ouvre une nouvelle page de l'histoire d'*Aviation Sans Frontières*, vieille déjà de trente ans. Je souhaite qu'avec l'aide de nos donateurs et partenaires, nous apportions longtemps encore, un peu d'espoir et une vie meilleure à tous ceux qui espèrent tant de nous.

Permettez-moi de vous présenter, au nom de toute l'équipe d'ASF, mes meilleurs vœux pour vous et aussi pour tous ceux qui vous sont chers.

Jean-Claude GÉRIN  
Président d'ASF France

### LA LETTRE d'Aviation Sans Frontières



Bulletin d'information trimestriel  
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aérologie Cedex  
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33  
E-mail : asfparis@asf-fr.org  
Site Internet : www.asf-fr.org  
ISSN 1969-6248  
Ce numéro a été tiré à 42 000 exemplaires  
N° de commission paritaire : 0914H89966

Directeur de la publication : Jean-Claude Gérin  
Comité de rédaction : Roger Blum, André Fournierat, Susanne Maugein, Gérard Oriol, Thierry Pigot  
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion  
Photos : R. Blum - G. Oriol - T. Pigot - M.-J. Ribaute - A. Rossner - J.-P. Tarin - M. Vidal - ASF - Lions Club Cachan-Val de Bièvre - Novespace - RES - DR

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne

LA LETTRE est entièrement réalisée par des bénévoles.



Rappelez-vous ! En 2006, un petit Mauritanien qui souffrait d'une affection cardiaque était le 10 000<sup>e</sup> enfant en urgence de soins convoyé par ASF. Quatre ans plus tard, le "score" s'est encore amélioré puisque la barre du 15 000<sup>e</sup> accompagnement vient d'être franchie avec Christevie, une jeune Congolaise de 6 ans née avec une malformation congénitale, deux pieds bots qui l'empêchaient de vivre et de s'amuser comme les autres enfants. C'est son histoire que vous raconte aujourd'hui *La Lettre*.

# Une nouvelle vie pour Christevie, notre 15 000<sup>e</sup> enfant !

Nous avons  
BESOIN  
de vous

ASF accompagne  
tous les ans plus  
de 1 000 enfants en  
urgence de soins.  
Chaque voyage  
coûte environ 150 €. **AIDEZ-NOUS À  
CONTINUER !**  
(Avec la déduction  
fiscale, un don de ce  
montant ne vous coûtera  
en réalité que 51 €.)



Dans des bras  
protecteurs, Christevie  
découvre la mer.



Les pieds de Christevie avant...



... et après  
son opération.

« C'est un miracle... une chance unique ! » Le docteur Anne Mpemba, la pédiatre qui a mis tout en œuvre pour permettre l'opération de Christevie, ne trouvait pas d'autres mots pour saluer le départ de la fillette vers la guérison, il y a six mois. « Elle souffre lorsqu'elle marche et ne peut même pas rester debout de manière prolongée. Alors courir et jouer... » nous avait confié le praticien.

Si, en Europe, la chirurgie orthopédique guérit cette affection depuis des lustres, il en va tout autrement aujourd'hui encore en République du Congo, surtout lorsque tout manque à la maison, une habitation plus que modeste à la périphérie du quartier de Bacongo. Pour subvenir aux besoins de ses trois enfants, la maman de Christevie

achète de gros sacs de charbon de bois, nécessaire pour cuisiner, qu'elle revend ensuite au détail sur le marché à des familles souvent aussi pauvres que la sienne. Or, pour vendre un sac, il faut deux jours... avec à la clé un bénéfice qui ne dépasse pas les 2 euros... 30 euros par mois pour faire vivre une famille de cinq personnes ! Le papa, lui, joue des percussions et se produit de temps en temps dans les mariages ou les fêtes de quartier mais la plupart du temps pour le seul plaisir de la musique.

Dans de telles conditions, comment envisager une solution au problème de Christevie ? Pourtant, le temps pressait puisque, pour avoir toutes les chances de réussir, une telle intervention doit être pratiquée suffisamment tôt.

La solution est venue de *La Chaîne de l'Espoir* qui a réuni les fonds nécessaires à l'opération de l'enfant. Et début juillet, un bénévole d'*Aviation Sans Frontières* s'envolait à destination de Brazzaville pour accompagner la fillette jusqu'à Paris tandis qu'un second convoyeur prenait le relais vers Nice. Quelques jours après, le 9 juillet, Christevie était opérée à l'hôpital *Princesse Grace* de Monaco où elle allait rester huit jours.

Sa convalescence va se dérouler à Mougins dans la propriété

de Marilou Flory qui partage son temps entre l'accueil en France d'enfants en urgence de soins et ses voyages en Afrique, un continent pour lequel elle éprouve une immense passion depuis ses jeunes années passées au Cameroun puis au Tchad. Entourée d'une foule d'objets africains, choyée et soignée avec attention par sa famille d'accueil – il faut vérifier et régler les tenseurs quatre fois par jour –, Christevie voit ses jambes et ses pieds se redresser progressivement. Une seconde opération programmée le 25 août parachève l'œuvre entreprise, même si la fillette doit à nouveau supporter l'inconfort des plâtres.

De retour à Mougins, Christevie retrouve sa place préférée, devant la télévision, littéralement "scotchée" devant les dessins animés qui la font rire aux éclats. Et si elle adore aussi cajoler les chats de la maison, elle refuse énergiquement de dessiner et de s'amuser avec des puzzles ! Ça lui rappelle trop l'école !

Dans le courant du mois de septembre, c'est une petite fille joyeuse qui retrouve ses racines... à Nice, en assistant aux *Voies du Monde*, un festival africain, où, malgré ses deux plâtres, elle danse jusqu'à minuit sur les rythmes du *Ballet National de Guinée* et de *Won Tan Nara*, la troupe des danseurs du *Ballet guinéen de France*. Oubliant ses épreuves passées, les efforts – généralement peu convaincants – de quelques spectateurs qui se risquent à effectuer quelques pas mal assurés lui tirent fréquemment des larmes de rire. Après cette nuit, c'est décidé : Christevie sera danseuse. Une vocation est née. Et si celle-ci se réalise, on pourra dire, sans risque de se tromper, que son séjour en France y aura joué un rôle déterminant.

Un mois plus tard, le 25 octobre, c'est solidement campée sur ses deux jambes que Christevie – toujours sous l'aile protectrice d'*Aviation Sans Frontières* – reprenait l'avion pour Brazzaville où elle allait retrouver son petit frère, né la veille de son départ en France et qu'elle ne connaissait pas encore. Dans ses bagages, un album rempli d'une centaine de photos, témoignages de son aventure en France.

Une vie toute neuve commençait !

Thierry PIGOT



Envois de médicaments et de matériel médical ou chirurgical, tel est le quotidien de la Messagerie médicale d'ASF. Mais il arrive parfois que les demandes sortent de l'ordinaire, généralement en cas de catastrophe naturelle. Dernièrement, à l'appel du Lions Club Cachan-Val de Bièvre, c'est une expédition d'une toute autre sorte qu'il a fallu régler. Ce qu'on pourrait appeler une opération "biberons". Son délégué à la communication raconte...

## Du biberon...



Opération "biberons"...  
Derrière, une montagne  
de colis de lait.

L'été n'est pas forcément la meilleure période pour mobiliser les bonnes volontés. Mais quand les "affaires" vous tombent dessus, il faut y aller ! D'autant que ce qui caractérise l'urgence, c'est que ça n'attend pas !

Tout commence donc un beau jour du mois de juin dernier où arrive, chez le président de Lions Amitié Villages, un véritable appel au secours en provenance d'un club Lions de Niamey : un orphelinat a un besoin pressant de lait 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> âge pour assurer la nourriture d'une cinquantaine d'enfants.

Immédiatement répercuté aux différents intervenants de l'association, ce message va trouver un écho chez la déléguée Médico de Paris qui, en épluchant son carnet d'adresses, finit par entrer en relations avec plusieurs fournisseurs de lait.

C'est à ce moment que le Lions Club Cachan-Val de Bièvre entre dans la partie.

Lors d'un premier rendez-vous, ce sont 9 boîtes de lait qui sont récupérées et expédiées séance tenante au Niger par l'intermédiaire d'Aviation Sans Frontières.

Et nous voilà début juillet ! L'idée d'appeler à l'aide d'autres fournisseurs est rapidement mise à exécution et grâce à Google on arrive à obtenir une liste conséquente. Ce qui nous permettra d'apprendre, au passage, que le lait est rarement donné... pour ne pas entrer en concurrence avec le lait maternel, qui a toutes les faveurs des autorités concernées.

Qu'à cela ne tienne, il sera facile de faire la démonstration que les religieuses qui dirigent notre orphelinat – la directrice, sœur Brigitte-Marie, est la correspondante d'ASF à Niamey – auront bien des difficultés pour allaiter 50 enfants !

Tout le monde en étant convenu, nous nous retrouvons, trois semaines plus tard, à la tête d'un pactole de 14 400 biberons de lait tout préparés.

Seules deux questions importantes restent maintenant en suspens, celles du stockage et de l'expédition. Là encore, il va falloir reprendre son bâton de pèlerin et aller tirer les sonnettes.

La première étant celle de la Banque alimentaire, à Arcueil. Laquelle nous soulage d'un grand... poids en acceptant de recevoir

et de conserver nos trois précieuses tonnes réparties en 7 palettes.

Seconde sonnette, celle d'ASF. Seulement, il y a un problème : l'accord entre la Messagerie médicale et Air France stipule qu'ASF ne peut envoyer par vol qu'un maximum de 10 colis de 8 kilos chacun. Pour 3 tonnes, il faut donc près de 40 expéditions... Ce qui risque de prendre des mois.

Pourtant il faut croire aux miracles puisque les responsables de la Messagerie obtiennent l'autorisation très exceptionnelle de mettre 20 cartons de 10 kilos dans chaque avion, à raison de trois envois par semaine.

Il ne reste plus alors qu'à transporter les palettes une par une à Orly, chez ASF, pour confectionner les colis avec force ruban adhésif, ficelle et étiquettes. Une coopération qui fait merveille puisque, en cinq semaines, les 300 cartons sont reçus au Niger, récupérés à l'arrivée des avions et emportés à l'orphelinat par le Lions Club Niamey. Le tout ayant été réglé en quelques semaines, en plein été, à quelques pas de nos chaises longues !

Cette petite histoire toute simple démontre que, dès lors qu'il y a synergie entre les associations et leurs partenaires, tout devient possible.

Philippe BANGET-MOSSAZ



Inauguration  
du "Joyau".  
Maryelle  
coupe le  
ruban.

En 2007, les élèves du collège Bourran de Mérignac organisaient une "Marche du cœur" dans le but de récolter des fonds pour ASF. L'année suivante, la Messagerie médicale emmenait à Ouagadougou, Aymeric, un élève de la classe de 4<sup>e</sup>, pour lui montrer à quoi allait être utilisé cet argent. Un voyage qui a porté ses fruits, puisqu'il y a eu une suite... aussi humanitaire qu'inattendue. C'est ce qu'explique pour La Lettre le professeur qui accompagnait le jeune garçon lors de son expédition au Burkina Faso.

C'est en avril 2008 qu'est née l'idée de créer l'association Bogodogo. À Ouagadougou, outre un hôpital, un dispensaire et un orphelinat, nous avions demandé à visiter une école. Ce fut le lycée Bogodogo, l'un des plus grands de la capitale avec un bon millier d'élèves. Malgré les moyens limités de l'établissement, nous eûmes droit à un accueil particulièrement chaleureux.

Mais au-delà de la fête, l'étonnement fut de découvrir à quel point ces lycéens avaient soif d'apprendre, malgré des effectifs pléthoriques et un matériel pédagogique plus que vétuste. La devise du lycée, "Brisons les chaînes de l'ignorance", dit bien ce qu'elle veut dire.

De retour à Mérignac, le collè-



ge décide d'offrir les gains de la "Marche du cœur" 2009 au lycée, en accord avec ASF qui parraine la création de l'association Bogodogo.

Son objectif : "faire vivre le partenariat pédagogique entre les deux établissements" et "développer la connaissance réciproque, l'entraide et la solidarité entre les membres de l'association, les personnels et les élèves des deux établissements pour l'épanouissement de chacun et le respect des différences".

Le résultat de cette mission d'ASF de 2008, c'est l'envoi, un an plus tard, à Ouagadougou, par le biais de la Messagerie médicale, de 4 microscopes entièrement révisés, de 12 ordinateurs et de ballons de foot, de préparations microscopiques et autre papeterie.

Que de générosité de la part des donateurs, que d'enthousiasme chez les participants, ces élèves de mon collège qui ont vécu au jour le jour l'avancement de leur projet ! Et quel bonheur de constater à quel point nombre

de personnes n'attendent qu'une occasion pour déclencher cette étincelle de solidarité !

En juillet 2009, nouveau voyage à Ouagadougou pour constater la bonne installation du matériel, toujours avec l'aide d'ASF.

Et puis on a réfléchi au projet 2010. L'une des priorités du lycée étant de réduire le nombre d'élèves par classe (jusqu'à 110 élèves), nous avons proposé de construire une nouvelle salle de classe. Appel d'offres, choix de l'association Aide et Action comme maître d'œuvre, jusqu'à la réception finale des travaux en août 2010. Devis, factures, photos... le proviseur, Jean-Paul Boumboundi, nous a fait suivre pas à pas et dans une parfaite transparence l'avancement des

## ... à la salle de classe !



Le "Joyau", la nouvelle  
classe du lycée Bogodogo.

travaux. Cerise sur le gâteau, cette réalisation a aussi eu le mérite de donner du travail à des entreprises burkinabés.

Le 28 octobre dernier avait lieu l'inauguration officielle de la salle, baptisée Le Joyau par nos amis du lycée. Et j'ai eu l'immense plaisir de couper le ruban en présence de tous les élèves, de la direction et du personnel, des officiels, des représentants d'ASF et d'Aide et Action.

Voilà comment une mission d'Aviation Sans Frontières peut être à l'origine de grands moments de solidarité.

Maryelle VIDAL





## Un avion pour la vie... un défi à relever ensemble

À l'occasion de ses trente années d'actions humanitaires, Aviation Sans Frontières a lancé une souscription afin de lui permettre d'acquérir un troisième avion, un Cessna 208 B Caravan. Un seul objectif : répondre aux besoins humanitaires d'urgence pour secourir des populations déshéritées et isolées. Une souscription qui démarre bien et qui va continuer grâce à vous.

Quelques mois auront été nécessaires pour trouver des partenaires qui acceptent de soutenir et de promouvoir notre opération (\*). Quelques semaines supplémentaires auront été utiles pour faire connaître cette souscription du grand public. La presse et quelques stations de radio ont relayé l'information.

À la fin du mois de décembre, près de 5 000 parts avaient été souscrites. Pas assez, bien sûr, pour acheter un avion mais suffisamment pour nous conforter dans notre choix et pour décider de continuer.

Nous avons donc demandé à la préfecture du Val-de-Marne de nous autoriser – comme le prévoit le règlement de notre tombola de bienfaisance – à prolonger la souscription jusqu'en novembre 2011 avec un tirage au sort reporté à la mi-décembre 2011.

Au fil des jours, nous avons reçu de nombreux témoignages de soutien. Cette opération vous séduit parce qu'elle donne – dites-vous – un sens à vos dons. Vous nous avez aussi posé quelques questions que l'on peut résumer de la façon suivante...

● **Achetez-vous un avion neuf ou d'occasion ?**

L'idée est d'acheter un avion qui corresponde à nos besoins et qui soit d'un modèle comparable aux deux avions que nous avons déjà. Nous réaliserons ainsi des économies substantielles en ce qui concerne les pièces détachées puisqu'elles seront compatibles et en principe adaptables d'un avion à un autre. Il n'est donc pas indispensable de disposer de deux millions d'euros pour finaliser un achat. Il suffit de trouver un bon appareil

d'occasion et de disposer de la somme requise...

● **Que se passera-t-il si la somme collectée ne vous permet pas d'acheter un avion ?**

L'article 3 du règlement de cette tombola de bienfaisance indique clairement que les sommes collectées, si elles sont insuffisantes pour acheter un avion, serviront à financer les activités humanitaires d'ASF.

● **Est-ce que la nouvelle date de fin de souscription peut être repoussée ?**

Non. La souscription prendra fin à la date désormais prévue.

● **Est-ce que le lot prévu sera attribué si vous ne pouvez acheter un avion ?**

Sans ambiguïté, la réponse est oui. Nous souhaitons que le donateur qui sera désigné par le sort puisse témoigner de la réalité de nos missions avion. L'heureux gagnant partira donc pendant une semaine avec nos pilotes pour suivre nos activités humanitaires. Il sera accompagné par un journaliste de la presse aéronautique qui relatera cette aventure dans *Info-Pilote*, la revue de la Fédération Française Aéronautique.

Jean-Claude GÉRIN

## Réseau des Entrepreneurs Solidaires

### ou la loi des plus pauvres !

Il est discret, refuse qu'on parle de lui, ne veut pas qu'on cite son nom et surtout pas qu'on le photographie. « L'important, dit-il, c'est l'association, pas moi ! » Il accepte simplement de dire, pour expliquer son engagement, qu'un jour il s'est rendu compte qu'il était entré dans une sorte de spirale sans fin : atteindre des objectifs toujours plus élevés, pour un chèque toujours plus important... et justifier ce chèque par des résultats encore plus exceptionnels que les précédents... pour décrocher une nouvelle augmentation de salaire.

« Et qu'est-ce que ça m'apportait de plus, alors qu'il y a tant de misère dans le monde ? » poursuit-il. Il possède suffisamment d'argent pour faire vivre sa famille et élever ses enfants ; le reste, il le donnera à ceux qui manquent de tout.

Profondément croyant, il décide de s'investir auprès des congrégations missionnaires de l'église catholique, en les aidant matériellement et financièrement. Sa devise, il l'a affichée en bandeau sur le site Internet de l'association (\*) : « Donner gratuitement aux prêtres et aux missionnaires qui servent les pauvres. »

En novembre 2004, il entame les premières démarches et en avril suivant, le RES est enregistré à Genève.

Ses premiers pas dans l'humanitaire, le fondateur du RES va les faire en septembre 2005, aux commandes de son bimoteur per-

sonnel, un Cessna 414A – il l'a vendu depuis –, à l'occasion du rallye aérien Toulouse-Saint-Louis du Sénégal. Dans la soute, il emporte 100 kilos de médicaments destinés à des communautés religieuses de Mauritanie, remis par une association du Gers, Pharmacie Humanitaire Internationale.

Mais ce voyage, à la fois mission et épreuve sportive, va également lui permettre de faire une autre rencontre. Quelques jours avant le

départ de la course, son copilote déclare forfait. Il en trouve un autre in extremis, Antoine, qui est pilote d'essais à Istres après avoir longtemps volé sur Mirage F1. Le résultat de cette équipée, c'est une grande amitié qui naît entre les deux hommes, au point qu'Antoine devient secrétaire général du RES. Mais surtout, celui-ci va faire connaître Aviation Sans Frontières à son coéquipier. Pour une collaboration qui ne s'est jamais démentie depuis.

Aujourd'hui, après un peu plus de cinq ans d'existence, le Réseau des Entrepreneurs Solidaires vient de boucler sa 172<sup>e</sup> mission.

« Nous travaillons sur six pays, explique son président fondateur : Haïti, le Sénégal, la Mauritanie, Madagascar, l'Inde et le Liban, soit 21 prêtres et 229 religieuses issus de 18 congrégations et au service de 94 œuvres de charité. Et l'intégralité des dons que nous

Il était une fois un cadre "très supérieur" d'une grande multinationale qui gagnait énormément d'argent. Et puis un jour il s'est dit : « À quoi ça sert, tout ça ? » Alors il a démissionné, a quitté les États-Unis pour s'installer en Suisse où il a fondé le Réseau des Entrepreneurs Solidaires (RES) qui travaille de façon étroite avec la Messagerie médicale d'ASF. La Lettre est allée le rencontrer à Genève.



recevons sert à financer nos actions. Les 22 personnes qui travaillent dans trois pays pour l'association – la Suisse, la France et la Grande-Bretagne – le font bénévolement, entièrement à leurs frais. Ces sont des gens de toutes origines, de toutes conditions, de toutes religions, jeunes ou moins jeunes, et qui travaillent par ailleurs. »

Pas de campagne de publicité ou de recherche de fonds, tout se fait de bouche à oreille : « Le plus important, c'est d'être connus par ceux que l'on veut aider. Ce sont eux qui décident, nous, nous exécutons... »

Dès qu'une demande arrive, le système se met en marche, on épluche les carnets d'adresses, on sollicite les relations. Des demandes qui concernent principalement des médicaments, du lait en poudre, du matériel médical et chirurgical, du matériel scolaire

ou destiné à la formation professionnelle. En 2010, les envois, par avion grâce à ASF, ou par bateau, ont permis de fournir un traitement à 17 000 malades et 5 000 soins à des indigents, de distribuer du lait tous les jours à 3 915 personnes malnutries, d'envoyer à l'école 1 700 enfants, de mettre en place 5 bibliothèques éducatives dans des quartiers pauvres, d'ouvrir les portes de centres sociaux à 400 personnes exclues, d'offrir une formation professionnelle à 300 femmes et personnes handicapées.

« Nous dépendons de la providence pour trouver les financements nécessaires à la poursuite de l'action des sœurs », peut-on lire sur le site Internet du Réseau des Entrepreneurs Solidaires. Espérons que la providence continuera à se montrer généreuse !

Gérard ORIOL

(\*) [www.entrepreneurs-solidaires.ch](http://www.entrepreneurs-solidaires.ch)

(\*) Nos remerciements chaleureux vont à tous les partenaires qui ont accepté de soutenir cette opération : Air France, Britair, Régional, la Fondation Airbus, ATR, Dassault Aviation, Thalès, l'Aéro-club de France, l'Association des Professionnels Navigants de l'Aviation (APNA), l'Association de Prévoyance du Personnel Navigant (APPN), l'Association des Anciens d'Air Inter (ARIT), l'Association des Retraités du groupe Air France (ARAF), le CFA des Métiers de l'Aérien, la Fédération Française Aéronautique, France Info, RFI, Air & Cosmos, La Charente Libre, Altitudes Europe, AeroMorning.com, Aerobuzz.com, Air Fan et bien d'autres encore.





## Du côté de Bayonne...

■ Alors qu'ASF vient de fêter ses trente ans d'existence, l'antenne de Bayonne, elle, a célébré cette année ses dix ans de présence sur l'aérodrome de Biarritz. Pas de chichis pour cette occasion mais comme le veut maintenant la coutume, deux fois par an, une journée de découverte aéronautique des "Ailes du sourire".

Ce jour-là, malheureusement, n'avaient pu venir que huit handicapés moteurs, quatre autres n'ayant pas réussi à obtenir à temps leur autorisation administrative.

Après le petit déjeuner d'accueil, la journée proprement dite a débuté par la visite "prévol" d'un avion, pour montrer à tous la rigueur et la sûreté des vols d'initiation. Ce qui a d'ailleurs permis de rassurer l'un des participants qui était assez anxieux à l'idée de quitter la terre ferme.

Pendant les premiers baptêmes de l'air, la Gendarmerie de l'Air mettait en place son *Écureuil 64*, pour exposer ses missions de secours en mer et en montagne, et expliquer le fonctionnement d'un hélicoptère ou du phare de recherche. Surprise, au moment du déjeuner dans le hangar de l'aéro-club *Marcel-Dassault* : l'arrivée de deux pompiers de l'aéroport pour partager notre repas. Mais pour la plus grande joie de nos invités, ils étaient venus dans leur énorme camion 6 x 6 avec, à la clé, une démonstration de la lance-canon qui porte à 80 mètres. Et, petit plaisir supplémentaire, chacun a eu le droit de faire un petit tour dans la cabine avec autorisation de jouer avec le "pin-pon".

De bien beaux souvenirs en perspective !

## En route pour le Laos...

■ Le 22 décembre, un microscope de neurochirurgie de haute précision ainsi que des consommables médicaux ont quitté le sol toulousain à bord d'un *ATR 72* tout neuf de la compagnie *Lao Airlines* pour l'hôpital *Mittaphab* de Vientiane. Une donation de l'*Association pour la Promotion des Neurosciences au Laos (APNL)* de Montpellier qui participe à la formation du personnel de l'hôpital et aide à l'acquisition de matériel adapté à cette discipline. Avec *ATR* qui est l'un des partenaires majeurs d'*Aviation Sans Frontières*, de nombreuses missions humanitaires conjointes ont déjà été réalisées vers l'Afrique subsaharienne. Cette fois, il s'agissait du Laos et c'était une première pour notre délégation toulousaine. Gageons que des missions de ce type dans cette partie du monde se renouvelleront.



## pour Madagascar...

■ ASF-Midi-Pyrénées a fait le lien entre la Messagerie médicale et le docteur Carré, un médecin qui, après un début de carrière à Madagascar, a pratiqué pendant de nombreuses années à Carcassonne. But de l'opération : aider à l'acheminement vers l'île de l'océan Indien de trois extracteurs d'oxygène. Ce matériel avait été offert par l'*Association Pour l'Assistance et la Réhabilitation à Domicile (APARD)*, une association montpelliéraine, et il s'est envolé le 21 décembre à bord d'un avion d'*Air France*. Destinés à l'hôpital *Befelatanana* d'Antananarivo, ces appareils vont constituer un superbe cadeau de Noël pour les patients qui pourront ainsi bénéficier d'une aide précieuse à la respiration.

## Festival aérospatial... nous y étions !

■ Organisé sous l'égide de la mairie de Blagnac et de l'association *Des étoiles et des ailes*, ce premier festival aérospatial de l'image et du livre s'est tenu entre le 12 et le 14 décembre dans cette commune qui regroupe – entre autres – le siège de nos grands avionneurs que sont *Airbus* et *ATR* ainsi que l'aéroport de Toulouse Blagnac... sans oublier le bureau de notre délégation. Les "mordus" d'aéronautique qui avaient fait le déplacement se sont délectés avec les projections de films, les conférences, les dédicaces de livres... Naturellement, ASF-Midi-Pyrénées y tenait un stand, ne serait-ce que pour se montrer, mais aussi pour promouvoir ses activités et prendre des contacts avec les représentants du secteur. Car, à n'en point douter, on gagne à être connus !

## et pour le Burkina Faso !

■ Notre délégation toulousaine a financé l'achat de près d'une tonne de "plumpy nut", un complément nutritionnel destiné aux bébés et aux jeunes enfants de plusieurs villages du Burkina Faso souffrant de malnutrition. Cette aide, gérée depuis Paris par la Messagerie médicale d'*Aviation Sans Frontières*, a été confiée à des équipages d'*Air France* et acheminée à partir d'octobre sur plusieurs vols de la compagnie. Au total, 70 cartons de 14 kilos chacun ont été remis à différents centres de récupération et d'éducation nutritionnelle (CREN) dans les agglomérations de Koudougou, Léo, Nanoro, Temnaoré, Kokogolo et Nandiala par Marie-Jeanne, une adhérente de la délégation qui s'était rendue sur place à la fin de l'année. À Koudougou, une ville située à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale, le nombre d'enfants malnutris de 0 à 5 ans pris en charge est au minimum de 4 000 à 5 000 par an. L'UNICEF assure environ 70 % des besoins en compléments nutritionnels, le reste n'ayant pu être satisfait cette année en raison des événements d'Haïti ! Il faut savoir qu'un enfant souffrant de dénutrition sévère nécessite un traitement de huit semaines à raison de 10 sachets de "plumpy nut" par semaine, chaque sachet de 92 grammes apportant 500 kilocalories à son organisme. Pour le traitement de 50 enfants, quelque 370 kilos de produits, d'un coût de 1 000 euros, sont nécessaires. Ce sont donc un peu plus de 130 enfants qui auront pu bénéficier de ce geste de solidarité humanitaire. Certes, c'est peu en regard des besoins mais les petits ruisseaux ne font-ils pas les grandes rivières ?



## "Une richesse XXL"

■ Au début du mois de novembre, Edith, une journaliste d'*Ouest-France*, qui nous avait sollicités pour accompagner un convoi d'enfants, a fait un aller-retour entre la France et Brazzaville. À son retour, elle nous a envoyé un mail qui nous est allé droit au cœur. On vous le livre "brut de décoffrage", sans la moindre retouche...

Bonsoir M. Le Président d'*Aviation sans Frontières*, Gisèle, Bénédicte, Stéphanie, Bernard (et les autres que j'ai eus au téléphone).

Je retrouve mes esprits après trois bonnes heures de sommeil réparatrices.

D'abord merci d'avoir répondu à ma demande de suivre un convoi d'enfants par *Aviation Sans Frontières*.

Ensuite, merci de m'avoir permis de vivre avec vous, le temps d'une mission, une expérience professionnelle ô combien intéressante à raconter.

Je ne crois pas en effet que nous l'ayons souvent fait dans les médias. Vous êtes dans l'ombre d'associations dont l'action est plus visible (on opère, on guérit...) alors que vous êtes le maillon qui permet aux autres d'agir et on ne perçoit pas forcément votre rôle, indispensable et incontournable.

Merci encore de m'avoir permis d'être impliquée dans cette aventure humaine inhabituelle. Dans notre travail, vous comme moi, on a l'occasion de vivre des moments plus ou moins forts, plus ou moins en accord avec ce à quoi on attache de l'importance.

Je suis contente ce soir car, en 24 heures, j'ai "engrangé" un moment d'une richesse XXL... Un reportage professionnel inhabituel (je travaille dans les Pays de la Loire et ma zone d'action se limite d'habitude aux cinq départements de la Région); une expérience à raconter qui montre la capacité à se mobiliser des associations humanitaires et de ceux qui les animent et les font vivre (je n'en doutais pas, mais quelles ressources!); des rencontres avec des personnes qui agissent sans bruit et sans fioritures (ça fait du bien); des enfants formidables, courageux, dignes (comme dit Bénédicte), qui donnent des leçons de vie quotidiennes à nous qui vivons dans un confort aveuglant.

Merci à toutes les deux, Bénédicte et Stéphanie. Sans vous, il y aurait une histoire sans odeur et sans saveur.

Vous m'avez accueillie et accompagnée, expliqué et raconté. Vous avez fait vivre ce convoi. Bravo. Me reste à écrire et à raconter, le plus fidèlement possible, ces moments. Ce sera beaucoup trop court pour tout restituer, pour dire tout le travail d'ASF, toute la valeur et l'énergie de ses militants, tout ce que les missions génèrent entre ceux qui y participent. Pour que des enfants aillent mieux. J'espère que vous ne serez pas déçus.

Je fais suivre le sujet par mail au moment de la parution (ce sera sûrement en plusieurs temps). À très bientôt. Bien cordialement.

## Les fêtes sont là, les paquets-cadeaux aussi !

■ Depuis le 20 novembre, c'est la grande opération "paquets-cadeaux" pour le compte du syndicat des commerçants des "Allées provençales". Tous les bénévoles sont mobilisés sur cette aventure et l'autre jour nous avons été littéralement assaillis par la foule ! Il faut dire qu'on commence à nous connaître – vous étiez bien là, l'an dernier, je ne me trompe pas ? – et les demandes de renseignements sur ASF se font de plus en plus nombreuses. On ne va pas s'en plaindre !



## Eurocopter avec nous !

■ Des contacts ont été pris avec *Eurocopter*, à l'occasion d'un dîner avec des jeunes cadres de cette société aéronautique, de nationalités aussi diverses que variées. Étonnant de voir que cette génération prouve, par sa générosité, qu'elle n'est pas aussi égoïste qu'on veut bien le prétendre. Il ne reste plus qu'à croiser les doigts pour que ce début d'"union" se concrétise !

## Ça a swingué super...

■ Le 13 novembre dernier, dans la salle du théâtre municipal du Jeu de Paume, à Aix-en-Provence, la délégation Sud-Est fêtait à la fois ses 10 ans et les 30 ans d'ASF avec un concert de jazz. On l'avait prévu, on ne s'était pas trompé : le *Big Band d'Aix-en-Provence* a mis une ambiance "de folie" en faisant swinguer la salle. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, la soirée a rapporté environ 3 000 euros dédiés à nos différentes actions. C'est toujours agréable, le succès !



## Dédicace

■ Le 12 décembre était organisée, avec la *Fnac* d'Aix-en-Provence, une journée-dédicace de *L'Humanitaire en partage*, le livre de Mona Levinson, une adhérente d'ASF qui raconte par le menu les péripéties qui lui sont arrivées au cours des nombreux voyages d'enfants qu'elle a effectués pour l'association. En prime, ce jour-là, passait en boucle derrière les caisses de la *Fnac* le film consacré aux 30 ans d'*Aviation Sans Frontières*. Difficile de faire mieux !







Association de Prévoyance  
du Personnel Navigant



# Les assurances du PNT gérées par le PNT

L'APPN, association à but non lucratif gérée depuis 1956 par des professionnels du PNT, vous propose des contrats "Groupe" permettant au PNT de bénéficier de garanties pertes de licences et décès adaptées à la profession.

Aujourd'hui l'APPN assure environ 6000 PNT, en France et à l'étranger.

Venez visiter notre site internet

[www.appn.asso.fr](http://www.appn.asso.fr)

[info@appn.asso.fr](mailto:info@appn.asso.fr)

ASSOCIATION DE PRÉVOYANCE  
DU PERSONNEL NAVIGANT

82, avenue François Mitterrand 91200 ATHIS-MONS  
Tél. 33 (0)1 60 48 28 00 - Fax 33 (0)1 60 48 11 42

 N° Vert **0 800 09 03 22**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

